

Le boom des crèches interentreprises

Une vingtaine de structures privées, soutenues par la Caisse d'allocations familiales et le département, ont ouvert en cinq ans. Tout le monde semble y trouver son compte.

JULIEN DUFFÉ AVEC E.B. | Publié le 03.10.2011, 07h00

Elles répondent aux doux noms de Maison Kangourou, Petites Canailles ou Petits Chaperons rouges et ont littéralement envahi les villes du département ces trois dernières années. Alors qu'on dénombrait seulement deux crèches interentreprises il y a cinq ans en Seine-Saint-Denis, il en existe aujourd'hui plus d'une vingtaine dans quatorze villes pour un total de 730 places. Cinq d'entre elles ont ouvert ou sont en passe de le faire en cette rentrée, comme la crèche Gazouillis de Rosny, inaugurée la semaine dernière. Il faut dire que ces structures privées ouvertes à des entreprises, des administrations, parfois aux habitants, et conventionnées par la Caisse d'allocations familiales (CAF) — qui impose un barème modulé selon les revenus des parents —, répondent à un besoin criant. « La Seine-Saint-Denis connaît un retard notable dans l'accueil du jeune enfant, reconnaît Jean-Pierre Tourbin, président du conseil d'administration de la CAF 93. Elle ne répond qu'à 29% des demandes, alors que la moyenne nationale se situe à 48%. »

Un vrai problème lorsque l'on sait que le 93 se caractérise par une démographie soutenue et un taux de chômage élevé. L'absence de mode de garde représente en effet un véritable frein à l'emploi pour de nombreux foyers. D'où l'émergence des crèches interentreprises qui rencontrent également un écho favorable du côté des employeurs, désireux d'aider leurs salariés à concilier vie de famille et vie professionnelle. « Il existe une vraie volonté de la Caisse nationale d'allocations familiales d'appuyer nos projets, relayée par le conseil général qui nous finance depuis 2008 », se félicite Sylvie McPhilemy, directrice de Petite Enfance Gestion, gestionnaire de trois crèches Gazouillis dans le département. Vice-président (sans étiquette) à la petite enfance du conseil général, Bally Bagayoko confirme : « L'initiative publique seule ne suffit pas à répondre à la demande. Alors si le privé s'engage à ne pas laisser s'échapper les prix et porte un vrai projet pédagogique, c'est positif. »

Une bienveillance qui explique la multiplication des projets depuis trois ans. Les grands noms du secteur se sont évidemment mis sur les rangs, comme People and Baby, la Ronde des Crèches et Babilou. « C'est le département où nous avons le plus de projets, confirme Gwenola Roger, du groupe Babilou. Nous avons créé six crèches depuis un an et en aurons le double en 2013. » Le 93 attire aussi de nouveaux venus, comme Club Biberon, créé par Leslie Marx, 29 ans, et son frère David. Le 18 octobre, ils inaugureront à Saint-Denis, dans le quartier Pleyel, une crèche interentreprises de 36 berceaux. « On a identifié la Seine-Saint-Denis car il y a ici de gros besoins et une arrivée massive d'entreprises », explique la jeune entrepreneuse parisienne. Le phénomène ne devrait pas se tarir puisque sept nouvelles crèches, totalisant près de 300 places, devraient ouvrir l'an prochain. Et pour amplifier le phénomène, la Caisse nationale d'allocations familiales met la main au portefeuille. « Jusqu'à fin 2012, une enveloppe reste disponible pour l'émergence de nouvelles structures dans le département, explique Jean-Pierre Tourbin. Alors, avis aux amateurs. »